

La compagnie

LA iNNOMbRABlE présente

FRISSONDES

Déambulatoire pour 4 danseuses et 4 musiciens



Une proposition de l'association **entre deux**

- La compagnie p.1
- L'association p.2
- Le spectacle p.3
- L'équipe p.4, 5, 6, 7
- Fiche technique p.8
- Ce qu'on en dit p.9
- Les photos du spectacle p.10, 11, 12, 13



La Innombrable

En espagnol, cela signifie **la personne ou la chose sans nom**.

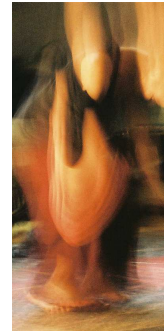
Parce que le mouvement est au-delà des mots.

« Innombrable » : le mot roule dans la bouche, comme une gourmandise pour l'oreille.

En français, on traduit par **innommable**. On pense tout de suite à l'univers angoissant de Beckett.

La Cie La Innombrable a ce visage contrasté : elle explore les coins troubles de l'âme et leur versant léger ludique sucré. Au-delà des mots, le mouvement est matière à exprimer et accepter nos désirs et contradictions.

Fondée en 2006 par Fleur Duverney-Prêt, la compagnie a pour démarche de provoquer la rencontre d'univers artistiques opposés et complémentaires. Curieux du croisement des pratiques artistiques, nous faisons germer des créations hybrides dont le mouvement est l'axe principal : musique et danse, image et mouvement, langue des signes et "corps-poésie".



Entre deux

À l'origine de la compagnie, l'association **entre deux**, créée en 2002, propose des ateliers de pratique artistique, au croisement de la danse, de l'écriture, du théâtre, et de la langue des signes.

Nous concevons l'atelier de recherche artistique comme un lieu de découverte, tant pour celui qui le donne que pour celui qui le reçoit. L'artiste intervenant est un passeur : il fait le lien entre l'intention et sa mise en forme. L'atelier, espace-temps vivant, devient lieu d'affirmation d'une singularité et moteur de création.

*Dans les ateliers nous poursuivons trois objectifs : **sensibiliser, se perfectionner aux techniques du spectacle vivant et initier des processus de création.***

Depuis 2002, l'association a mis en place:

- des trainings et stages de danse contemporaine et contact improvisation pour danseurs amateurs ou confirmés
- des ateliers de théâtre corporel en langue des signes avec un public Sourd et Entendant
- *Musique pour les yeux*, spectacle poétique et chorégraphique en langue des signes
- des ateliers de sensibilisation en milieu scolaire, hôpitaux, centres aérés, centres sociaux...
- une exposition photographique sur le thème "langage, mouvement et LSF" en partenariat avec l'Espace Culture
- des lectures corps poésie sur le thème de la ville de Marseille en partenariat avec l'exposition Lire en Fête
- des ateliers "dansécriture" et "relation musique danse"
- des répétitions ouvertes au public



Frissondes

Balade onirique sur le thème de la relation à l'autre et du temps qui passe.

L'enjeu est d'investir l'espace public, rural ou urbain. Jardins, places, musées, immeubles se transforment en espace scénique à grande échelle pour un voyage chorégraphique et musical.

À l'intérieur du lieu, plusieurs espaces-temps jalonnent un parcours. Chaque espace est un microcosme qui explore un âge de la vie : enfance, adolescence, maturité, vieillissement.

Comme des "ères" de jeu et de rapport à soi et à l'autre.

Les danseuses évoluent d'une parcelle à l'autre et investissent l'espace-temps de leur corporalité.

Les corps questionnent l'identité dans le groupe, la notion de territoire, de désir, de féminin et de masculin agissant en chacun de nous.

À chaque matière chorégraphique est associée une matière sonore et rythmique. La musique est écrite à partir de et pour la danse.

Musiciens et danseuses font corps à distance et proposent un voyage à travers des univers musicaux éclectiques, de la bossa nova à la musique électronique, en passant par la samba, le "hip hop tango" et le jazz.





Fleur Duverney-Prêt, chorégraphe

Elle se passionne d'abord pour le cinéma, puis découvre les créations de J.C. Gallotta, A.T. De Keersmaker et A. Prejlocaj pour leurs dimensions sonores et visuelles. Sa rencontre en 2000 avec G. Sorin l'incite à se former à la danse contemporaine. Son DE en poche en 2002, elle fonde l'association **entre deux** et met en place trainings et ateliers, où elle interroge les connexions du mouvement dansé avec les autres arts. Elle poursuit parallèlement sa formation auprès de Betty Jones, Emmanuelle Huyn, Ingeborg Liptay, Didier Silhol, et s'initie aux techniques du clown et du théâtre gestuel.

Elle collabore à des performances avec des plasticiens, musiciens, et à une pièce de théâtre en mouvement avec la comédienne Tamara Scott Blacud. Avec la pièce *Musique pour les yeux* elle intègre la langue des signes dans une création de théâtre dansé.

En 2006 elle rejoint Il Gruppo de la Cie Campo pour une série de déambulations, puis fonde sa compagnie, **La innombrable**, qu'elle inaugure avec la pièce *Corps impatients* et le déambulatoire *Frissondes*.

Alice Galodé, danseuse

Alice découvre la danse contemporaine dans les ateliers de la chorégraphe Barbara Sarreau, puis se passionne pour le flamenco, le taï chi, la capoeira... Parallèlement, elle travaille sur la communication de *Incurt*, festival de courts-métrages de l'Europe et de la Méditerranée.



Diplômée d'état en 2005 elle collabore avec la chorégraphe Marie-Hélène Desmaris qui l'intègre dans son groupe de recherche chorégraphique et lui propose la responsabilité des projets pédagogiques en direction des enfants.

Pour la pièce *Un jour elle a voulu voir*, elle crée son premier solo, métissage de flamenco et de danse contemporaine. Elle travaille actuellement à la création d'un second solo autour du vêtement en collaboration avec une plasticienne.

Astrid Giorgetta, danseuse

Elle suit une formation de danseuse modern'jazz, puis aborde les claquettes, le flamenco et la danse classique. Elle se forme aussi au théâtre, au chant, au clown, et apprécie particulièrement le jeu et l'expressivité que l'on peut transmettre par le corps. C'est dans les ateliers donnés par les Ballets Preljocaj qu'elle se passionne pour la danse contemporaine et intervient dans les propositions dansées d'Emilio Calcagno. Elle rejoint le GRCA de Marie-Hélène Desmaris en 2004 pour des improvisations dans l'espace urbain et rural. Elle participe à la création du Collectif Ibidem avec l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, crée le solo *Poussière d'instant* et participe aux impromptus dirigés par Samir El Yamni, Christophe Leblay, Marco Becherini.



Laurence Maillot, danseuse

Née à la Réunion, Laurence mène de front une double vie : études de mathématiques, de biochimie et danse, avec notamment Razza Hamadi pour la création *Danse ton kouleur, danse ton maloya*, et Ismaël Aboudou avec qui elle dansera quatre ans. Arrivée en Métropole, elle travaille avec Hélène Costa Massia du CAF danse à Aix-en-Provence et Véronique Larcher des Studios du Cours à Marseille. Elle obtient un diplôme d'Etat de professeur de danse jazz en 2005. En parallèle, elle ne cesse d'apprendre par divers cours et stages, et intègre les projets chorégraphiques de Marco Becherini pour le festival *Caressez le potager*, et de Dödescâden avec le spectacle *Murmur...*



Actuellement elle prépare *Mon Père est un loup*, solo mis en scène par Jeremy Demesmaeker de Dödescâden et Hélène Arnaud de la compagnie l'Arpenteur.

Vanessa Pastor, danseuse

Diplômée des Beaux-Arts de Marseille, de formation classique et jazz en danse, elle s'intéresse aux danses sacrées et rituelles et à l'architecture des villages kanaks. Sa rencontre avec la danse contemporaine se fera lors de la présentation d'un spectacle de Steve Paxton et Lisa Nelson. Elle s'oriente vers la danse contemporaine pour "une question d'identité" et participe aux impromptus dansés *De port et d'autre* avec Samir El Yamni, Christophe Leblay, Nicole Vivier et Claudine Zimmer. Vanessa s'intéresse à l'insignifiant, au quotidien, au détail, à l'architecture, et au mouvement. La danse alimente sa recherche plastique. *Frissondes* s'inscrit dans son désir artistique d'investir l'espace urbain.



Guillaume Bence, batterie

Tout d'abord attiré par le pop rock, il fonde le groupe électrique funk rock *Pablo del Sol* avec R. Giusti. Il fait alors ses classes de batterie jazz à l'IMFP de Salon-de-Provence, au CMDL à Paris, puis aux Conservatoires de Manosque, d'Aix-en-Provence, et de Marseille.



Il travaille actuellement sur un premier album avec le groupe cosmic funk jazz *Giuben* créé en 2003 avec son complice Richard Giusti. Ils se produisent à Marseille au Cabaret Aléatoire, au Balthazar, au Poulpason et au Festival d'Abriès... Avec *Frissondes*, il renoue avec ses expériences dansées d'adolescent quand il pratiquait le smurf, le moon walk et le break beat sur les trottoirs de Marseille.

Richard Giusti, contrebasse

Il fait ses débuts à la guitare et à la basse électrique dans des formations de rock fusion et avec le groupe *Pablo de Sol* pour lequel il compose. Il découvre la contrebasse en collaborant avec le groupe de musique kletzmer *Konglomerat*, puis étudie la musicologie à l'université d'Aix-en-Provence, la technique son à l'IMFP de Salon, et suit une formation de contrebasse classique au Conservatoire de Marseille, et de jazz au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Interprète dans la pièce musicale *Ponticelli* avec le groupe Allegro Barbaro, ensemble de cordes contemporain, il accompagne des films en musique pour le collectif En mouvement: court-métrage *M. Blanc* et une performance avec téléviseur *Prozac Tango*.



Samuel Martinez, musique électronique

Il suit une formation de piano classique et apprend la guitare en autodidacte. Il obtient une licence de musicologie à Paris VIII et enseigne la musique pendant dix ans. De nature éclectique, aussi à l'aise en solo qu'en groupe, Samuel varie les expériences musicales au gré des rencontres depuis une quinzaine d'années. Il performe avec des plasticiens, travaille à des illustrations sonores de poésies, accompagne les comédiens d'une ligue d'improvisation théâtrale, et compose la musique des courts-métrages *La règle du jeu* de Rosemarie Garcia Campos, et *L'homme tête* de Cédric Poligné. Dans un style rock électro il compose également des chansons pour deux compilations indépendantes. Il entre dans la danse avec la compagnie La Innombrable "parce qu'un musicien doit savoir tout faire et parce qu'il s'intéresse à la danse contemporaine depuis longtemps".

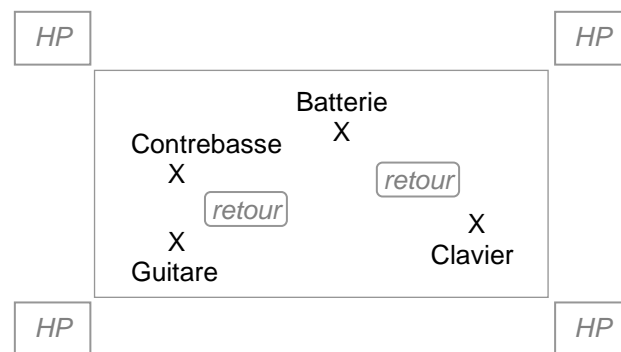


Géraldine Pourrat, guitare classique

De formation classique, elle obtient une médaille d'or au Conservatoire de Marseille et une licence d'Education musicale à l'Université d'Aix-en-Provence. De 1990 à 1995 elle étudie auprès du guitariste Alberto Ponce au Conservatoire d'Aubervilliers où elle obtient un premier prix. Elle complète sa formation par une maîtrise de musicologie à la Sorbonne et un DESS d'administration de la musique et du spectacle vivant. Elle joue dans *l'Ensemble de Guitares de Marseille*, dans le quatuor de musique argentine *Pérégrination*, et touche au théâtre musical. Avec la danseuse contemporaine Maroussia Vossen elle travaille l'improvisation et participe à la création de la journée *Entrez dans la danse*, manifestation annuelle de rue à Paris Bercy. Elle se partage entre la coordination pédagogique, la diffusion d'artistes, et l'organisation d'événements artistiques.



- **Durée du spectacle** 45 minutes
- **Personnel nécessaire** 1 régisseur son
- **Matériel nécessaire** 1 sonorisation
 - 4 enceintes acoustiques
 - 1 table de mixage 8 entrées (4/batterie, 1/contrebasse, 1/guitare, 1/clavier, 1/md)
 - 1 amplificateur 2 x 300W réels
 - 2 retours scène
 - 1 groupe électrogène mini 220V mono-phasé synchrone 2,5 kW (si absence de courant)
 - 2 micros cellule pour la contrebasse et la guitare acoustique (ou micros filaires sur pied)
 - 4 micros qualité studio avec pieds pour la batterie (grosse caisse, caisse claire-charleston et 2 overheads)
 - 2 grandes bâches de protection imperméables
- **Espace scénique minimum pour les musiciens** 6m x 3m, sur sol dur et plat
- **Plan de scène**



- **Conditions de jeu**

Frissondes peut se jouer dans tous les lieux (places, jardins, rues, parcs...). Le public suit les danseuses qui déambulent dans le lieu, d'une parcelle à l'autre, autour des musiciens.
- **Planning**
 - Repérage des lieux et mise en espace du déambulateur: 2h
 - Montage + balance + répétition générale : 1 service de 4h avec le régisseur son
 - Démontage: 30 minutes
- **Prix de vente du spectacle**
 - 3500 € HT pour 1 représentation
 - 3000 € HT à partir de 2 représentations
 - + défraiement transport
 - + repas
 - + hébergement
- **Ateliers de sensibilisation**

La Innombrable propose des ateliers de sensibilisation à la danse et à la musique, en relation avec le spectacle *Frissondes*. Contactez-nous pour tout renseignement.

LA PROVENCE

lundi 3 juillet 2006

■ Vu au Parc du XXVI^e Centenaire

FRISSONDES

Un ballet chorégraphique et musical joué par la compagnie La Innombrable

En ce dimanche 2 juillet, une troupe d'artistes a donné lieu à d'étonnantes performances sur une chorégraphie expressionniste, créée et mise en scène par la chorégraphe Fleur Duverney-Prêt.

Un univers dont l'interprétation créative des danseuses, accompagnées d'une ligne mélodique aérienne, saisit de modernité et de ludique là où on ne l'attend pas.

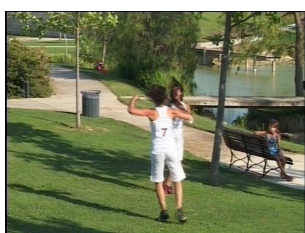
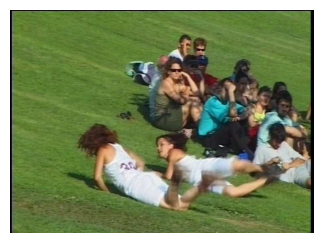
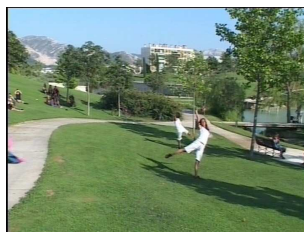
Une expression artistique s'est animée sous nos yeux, donnant autant à voir qu'à entendre, dans une parfaite harmonie entre les artistes et l'espace minéral et végétal, dans une proximité avec les spectateurs forcément pris au jeu.

Jubilatoire et lumineux, La Innombrable est une compagnie à suivre...



QUELQUES PHOTOS

Parc du XXVe Centenaire - Marseille - 2 juillet 2006









Chorégraphie et mise en scène

Fleur Duverney-Prêt

Danseuses

Alice Galodé

Astrid Giorgetta

Laurence Maillot

Vanessa Pastor

Musiciens

Guillaume Bence, batterie

Richarg Giusti, contrebasse

Samuel Martinez, claviers

Géraldine Pourrat, guitare

Chargée de diffusion

Fleur Duverney-Prêt

+33 (4) 91 52 65 83

+33 (6) 20 69 76 78



Compagnie La Innombrable - Association entre deux

Cité des associations - Boîte 331 - 93, la Canebière - 13001 Marseille

la.innombrable@free.fr